

milles de longueur, et comme elle était à peu près circulaire, elle couvrait une surface de 443,000,000 de milles quarrés sur la surface du soleil.

Un monsieur de Dunblane possède un arc de chêne d'une grande antiquité. Nous avons le meilleur témoignage pour avancer que cet arc a passé du père au fils depuis au moins cinq cens ans. La famille à laquelle il appartient descend de Menteath, comte de Menteath. On dit que l'arc en question a été un instrument meurtrier entre les mains de son possesseur, en plusieurs rencontres, et particulièrement au carnage horrible d'une armée anglaise, dans le voisinage de Park, effectué sous le commandement de Wallace, et en mémoire duquel il a été élevé un immense morceau de pierres, qui se voit encore aujourd'hui, quoiqu'il ne soit point parlé du fait dans la vie de Wallace.

Misérable petit larcin.—Un nommé Clarke a été convaincu, aux sessions de Westminster, d'avoir dérobé une gazette, la moitié du *Times*, dans un café, près de Covent-garden. La gazette fut évaluée à quatre sous. Le magistrat refusa de différer le procès, pour mettre le prisonnier en état de produire des témoins pour prouver sa bonne conduite antérieure. "La bonne réputation," dit le juge, ne peut servir de rien à un homme convaincu d'un aussi *misérable petit larcin* : " et son honneur le condamna à *six mois d'enprisonnement aux travaux forcés*. S'il ce fût agi d'un vol de cent, ou même de cinquante louis, on aurait pu entendre des témoins pour prouver la bonne réputation dont l'individu avait joui jusqu'alors ; mais dérober une moitié de gazette, un morceau de papier ! L'homme aurait dû être pendu sur l'heure, comme dépourvu de l'honorable ambition d'un voleur respectable. Deux femmes, convaincues d'avoir dérobé un pied de géranium évalué à un écu, ont été condamnées, le même jour, à deux semaines d'emprisonnement. Qu'on se mette donc décemment à l'œuvre, et qu'on exerce le métier en grand, si l'on cherche la justice.—*Journal Anglais.*

LA RÉVOLUTION DE FRANCE.

Retraite, &c.—De la correspondance d'un journal anglais.—*Paris, 2 Août.* "Je trouvai St. Cloud morne et silencieux ; il n'y avait pas eu de mouvement populaire, comme dans les autres villes des environs de Paris, et peut-être de toute la France, circonstance dûe sans doute à la présence ou à la proximité d'une armée considérable, dont la retraite du bois de Boulo-